

# SODEV International



## RAPPORT ANNUEL

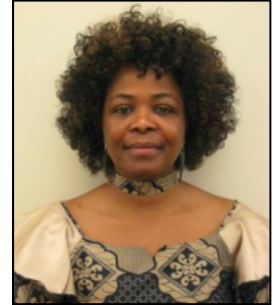


# ANNÉE FISCALE 2008

## AVANT-PROPOS

*L'*éducation et la formation des populations ont toujours été de précieux instruments de développement. Malheureusement, en Afrique subsaharienne, force est de reconnaître qu'elles ne sont pas encore suffisamment développées dans les zones rurales où vit une partie importante des populations.

Il est choquant de constater qu'au 21<sup>ème</sup> siècle, des millions de personnes, adolescents et adultes, demeurent analphabètes et en conséquence privées d'informations essentielles. En effet, du fait de l'analphabétisme, elles ne bénéficient pas des avantages liés à une meilleure connaissance de l'agriculture, de l'environnement, de la santé, de la lutte contre le VIH SIDA, de la nutrition, des droits et devoirs du citoyen, ainsi que de l'économie familiale, pour ne citer que ces domaines. Dans ces conditions, il leur est difficile de créer et de bien gérer les micros et petites entreprises. Sans éducation, sans formation et sans moyen adéquat, les populations rurales vivent repliées sur elles-mêmes parce que peu capables de coopérer avec les autres en cette ère de mondialisation, limitant ainsi l'efficacité de leur contribution à leur propre développement et à celui de leur pays.



Cette réalité a suscité la création de l'Association Internationale de Solidarité pour le Développement (SODEV International), une institution à but non lucratif et humanitaire avec pour mission essentielle de lutter contre la pauvreté et d'œuvrer pour le mieux-être des populations rurales.

Créée à Washington, D.C., Etats-Unis d'Amérique, SODEV International accomplit sa mission à travers le bureau national du Bénin, pays francophone situé en Afrique de l'Ouest. Son programme d'action intitulé "Programme pour le Développement des Communautés Rurales (PDQR)" a été lancé dans ce pays et sous la direction du bureau national. Le programme est centré sur l'éducation, la formation et le transfert de compétences, la microfinance pour la promotion des micros et petites entreprises et sur les actions humanitaires.

Au cours de cette année, le PDQR a été exécuté du 5 janvier au 19 décembre dans sept localités des départements du Littoral et de l'Atlantique. L'alphabetisation fonctionnelle en français a été exécutée de façon satisfaisante. Ont suivi l'éducation communautaire et les actions humanitaires. Tout comme les années précédentes, le PDQR n'a pu être entièrement exécuté par manque de moyens financiers, matériels et humains.

**Félicité A. Adjahouinou**  
**Présidente Fondatrice**

## I. INTRODUCTION

Le personnel de SODEV International présente ce rapport d'activités pour votre information. Nous espérons retenir davantage votre attention sur les réalités du développement à la base et comptons sur votre indispensable soutien pour vaincre la lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne.

La République du Bénin<sup>1</sup> est un pays francophone de l'Afrique de l'Ouest. Il est entouré par le Togo, le Burkina Faso, le Niger et le Nigeria. Ce pays en développement, dont les populations n'ont pas encore atteint le niveau de satisfaction des cinq besoins fondamentaux de l'homme, est le premier à accueillir le programme d'action de SODEV International intitulé "Programme pour le Développement des Communautés Rurales" (PDCR). L'exécution de ce programme se fait dans le Sud du Bénin.

Le PDCR est un programme tentaculaire qui compte principalement trois volets que sont la formation et le transfert de compétences, la microfinance et la promotion des micros et petites entreprises, ainsi que les actions humanitaires.

Au cours de cette année, SODEV International-Bénin a réalisé, dans neuf localités du département de l'Atlantique, l'alphabétisation fonctionnelle en français, l'éducation communautaire en langues nationales et les actions humanitaires. Excepté le volet "Microfinance et promotion des micro et petites entreprises", les autres activités du programme ont été exécutées à divers degrés. L'alphabétisation a maintenu sa première place ; le sous-volet "Education communautaire en langues nationales" a poursuivi son décollage et le volet "Actions humanitaires" a connu une exécution superficielle parce que l'association attend d'obtenir un accord de siège avec le gouvernement du Bénin pour pouvoir faire une percée.

En dépit des résultats positifs observés, d'importants défis restent à relever. Notons aussi que malgré le tâtonnement qui transparaît sur le terrain compte tenu de certaines réalités du milieu rural, SODEV International peut exprimer une certaine satisfaction du fait de l'acquisition d'expériences de plus en plus grandes dans un domaine assez difficile, de son assise dans le milieu et de sa conviction que le PDCR est indéniablement un instrument de lutte contre la pauvreté. Le développement passe avant tout par l'éducation et la formation et s'agissant du développement socio-économique en milieu rural il demeure un défi de nos temps.

Dans ce rapport, SODEV International fait le point de ses réalisations et de leur impact sur les populations rurales. Le lecteur y trouvera des informations relatives aux activités programmées et exécutées. Il aborde également, mais superficiellement, les difficultés rencontrées dans l'exécution des activités. Il y est aussi fait, entre autres, mention de l'évaluation faite, de commentaires et de recommandations ainsi que des perspectives pour 2009.

---

<sup>1</sup> Voir Annexe I pour plus d'informations sur le Bénin.

## II. CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE DU BÉNIN

Le Bénin a opté pour la démocratie et l'état de droit ainsi que la libéralisation de son économie à la faveur de la Conférence des forces vives de la nation de février 1990.

Les réformes politiques et macroéconomiques engagées dans les différents domaines depuis une dizaine d'années, ont permis d'enregistrer des résultats probants marqués par un taux de croissance moyen du PIB de l'ordre de 5 % depuis les années 1990, une amélioration sensible de *l'indice du développement humain (IDH)* qui est passé de 0,224 en 1990 à 0,435 en 1999 avant de fléchir à nouveau en 2000 (0,411 ) et 2001 (0,420).

La stabilité de la vie sociopolitique à travers la consolidation du processus de démocratisation qui s'est traduite par la mise en place d'institutions de contre-pouvoir, l'organisation en décembre 2002 des premières élections municipales et communales, la promotion du dialogue social avec les organisations syndicales, une société civile qui se cherche à travers une pléthore d'ONG et des associations de diverses natures de petites envergure mais politisées à outrance, la liberté d'expression et de presse et un rayonnement diplomatique. Mais les performances macroéconomiques sont allées de pair avec la détérioration des conditions de vie des populations.

La pauvreté s'est aggravée passant de 26,5% en 1996 à 29% en 2000. Le tiers de la population est affectée surtout en milieu rural (32,8% en 1999 – 2000 contre 25,2% en 1994 – 1995) et en milieu urbain (23,3% en 1999 – 2000 contre 28,5% en 1994 – 1995).

Cette situation s'explique par les effets des politiques d'ajustement structurel à la fois sur l'emploi qui est, en grande partie, public, la consommation des ménages, les investissements publics et sociaux notamment. La dévaluation du CFA en 1994, tout en améliorant la compétitivité à l'exportation a eu pour effet de réduire les revenus réels d'une grande partie de la population. En l'absence de filets de sécurité sociale adéquats, la pauvreté a progressé, en particulier en milieu rural.

La Stratégie de la Dimension Sociale du Développement adoptée en 1994 pour corriger simultanément ces multiples aspects de la pauvreté en renforçant les politiques macroéconomiques et sectorielles a produit des résultats en-deçà des attentes. Les conditions de vie des populations restent particulièrement précaires sur les plans sanitaire et nutritionnel. *L'insuffisance pondérale* frappe encore 23% des enfants de moins de 3 ans en 2001. Le taux de morbidité est particulièrement élevé induisant une mortalité de 15,6 pour mille habitants. La *mortalité maternelle* était estimée à 498 pour 100.000 naissances vivantes et le taux de mortalité infanto-juvénile reste élevé (160/1000 en 2001 contre 166,5 /1000 en 1996).

Seuls 61,1% de la population béninoise ont accès à l'eau potable, avec une forte disparité entre les zones urbaines (71%) et rurales (46%). Néanmoins, les progrès tangibles ont été enregistrés en matière d'éducation grâce à la politique d'universalisation de l'instruction primaire. Le *taux brut de scolarisation* est passé de 59,5% en 1992 à 94,3% en 2002.

*Le taux d'alphabétisation des adultes* est passé de 36,3% en 1996 à 35,9% en 2001 avec toutefois, de graves disparités entre les hommes (47,9%) et les femmes (24,9%). En milieu rural, le taux d'analphabétisme est de 82% pour les femmes et 58% pour les hommes tandis qu'il est respectivement de 54% et 28% en milieu urbain. Les femmes demeurent davantage marginalisées dans la vie politique.

L'adoption du renouveau démocratique a favorisé l'émergence d'un secteur privé caractérisé par la prédominance de petites et moyennes entreprises opérant pour un grand nombre d'entre elles dans l'informel. Le développement du secteur privé au Bénin n'a pu se faire jusqu'en 1990 à cause de l'option socialiste de développement économique. Le choix du libéralisme économique à la Conférence Nationale a conduit à un regain de vitalité de l'activité économique. Mais l'environnement juridico-institutionnel des affaires reste encore sujet à des pesanteurs administratives, au manque de transparence et à la corruption, toutes choses préjudiciables à l'initiative privée. De même, les petites et moyennes entreprises et industries sont confrontées au problème d'accès au financement, à l'information et au coût relativement élevé de l'énergie et des télécommunications. De plus, l'accès aux ressources productives est assez difficile et est identifié comme l'une des causes majeures de pauvreté, malgré la croissance significative du nombre des institutions de microfinance.

En ce qui concerne l'environnement, le Bénin est confronté à une dégradation inquiétante des ressources naturelles, l'accès difficile à l'eau potable pour près de 40% des populations et l'indisponibilité d'habitats décents pour au moins 2/3 de la population.

Le VIH-SIDA est devenu un problème de santé publique en raison des problèmes socio-économiques qu'il engendre. Selon l'ONUSIDA, 120.000 personnes vivent avec le VIH/SIDA, soit une prévalence d'environ 1,9%. La proportion hommes/femmes touchée tend vers la parité, alors que jusqu'en 1996, elle était de deux hommes pour une femme. La transmission est essentiellement hétérosexuelle dans 89% des cas suivis, de la transmission mère-enfant (environ 4%). Les conséquences sont souvent dramatiques pour la famille qui, du jour au lendemain, se retrouve en situation de précarité et le décès des parents malades laisse des enfants orphelins dont l'avenir est souvent compromis. D'après l'ONUSIDA, le nombre d'orphelins en 2001 s'élevait à 34 000, dans la tranche d'âge de 0 à 14 ans.

### **III. ACTIVITES À EXÉCUTER EN 2008**

Au titre de l'année 2007, SODEV International a prévu dans son programme d'activités, la poursuite de l'exécution du PDCR dans huit localités cibles : Aïfa, Awokpa, Dodji Aliho, Glégbodji, Govié, Migbèhouè, Tangbo et Wédjamè, toutes situées dans le département Atlantique de la République du Bénin. A cause de la limitation des ressources, SODEV International – Bénin fera une exécution variée du programme au niveau de quatre activités : l'alphabétisation fonctionnelle en français, l'initiation à l'outil informatique, l'éducation communautaire en langues nationales et dans une moindre mesure les actions humanitaires. Cette exécution du PDCR se fera sur la base d'une feuille de route détaillée qui prend en compte la planification, l'exécution et l'évaluation en fonction des ressources humaines, financières et matérielles dont dispose l'Association.

## IV. RÉALISATIONS

Conformément à la planification faite, SODEV International a réalisé au cours de l'année, une exécution partielle du PDCR dans huit localités des communes d'Allada, et de Zè.

Par rapport au premier volet, l'alphabétisation en français a été faite dans toutes les localités cibles ; l'initiation de deux alphabétisés a été poursuivie dans les bureaux de l'Association ; l'éducation communautaire a poursuivi son décollage avec la réalisation de nouveaux modules de formation. Le deuxième volet n'a pu être exécuté à cause de la situation économique difficile et persistante qui ne facilite pas le remboursement de crédit par les bénéficiaires. Le troisième volet, superficiellement exécuté, a été limité à la distribution de nourriture aux écoliers des établissements.

### A. FORMATION ET TRANSFERT DE COMPÉTENCES

#### a. Alphabétisation fonctionnelle en français

L'alphabétisation est l'activité principale réalisée au cours de l'année. Elle a été exécutée du 14 janvier au 27 décembre. Son démarrage a été marqué par l'inscription gratuite des apprenants. La contribution mensuelle aux frais de formation a été fixée à 0 F dans le souci d'augmenter le taux de participation. Au total 107 personnes adultes se sont inscrites dont 44 femmes et 63 hommes.

Tout au long de la période d'exécution, cinq séances de formation ont été organisées à l'intention des formateurs. Grâce au soutien dont bénéficie SODEV International auprès des autorités locales, des directeurs d'écoles et des associations de parents d'élèves, les cours ont été dispensés dans les établissements scolaires des localités cibles. Les programmes d'études centrés sur le français, les mathématiques et l'éducation sociale ont été répartis sur les 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années de la phase initiale. Tout comme les années passées, l'emploi du temps a prévu au minimum trois séances de trois heures chacune par semaine. Sur cette base, en moyenne 168 séances de trois heures d'enseignement de cours ont été exécutées par classe, soit environ 504 heures.

Des évaluations orales et écrites ont été collectivement faites à la fin de chaque mois, de février à novembre ainsi qu'une évaluation annuelle de passage en année supérieure. Il y a eu proclamation de résultats après chaque évaluation.

Des missions de suivi ont été hebdomadairement effectuées par l'équipe chargée de la supervision de l'activité. Au total, 78 missions ont été effectuées.

A la fin de chaque mois, l'équipe de coordination a organisé une réunion avec les formateurs et les représentants des apprenants de chaque classe pour faire le point de l'évolution des cours. A l'issue de chaque séance, un compte rendu est rédigé pour étude en

vue de nouvelles mesures à prendre pour assurer le maintien de l'activité dans une bonne direction.

Au cours de cette année une assemblée générale a été organisée. Cette réunion nous a permis de rassembler les apprenants, les formateurs et toute l'équipe de coordination pour discuter de l'évolution de l'activité.

Somme toute, sur les 107 personnes inscrites, 35 sont passées en année supérieure (5 femmes et 30 hommes), 18 personnes ont redoublé (14 femmes et 4 hommes), 54 personnes n'ont pu être disponibles jusqu'à la fin de l'année (25 femmes et 29 hommes). Une cérémonie de remise de diplômes a été prévue pour boucler l'année.

S'agissant de l'évaluation, un sondage sommaire fait au niveau des bénéficiaires directs permet de conclure que la réalisation de l'activité entraîne un éveil de conscience et un changement au niveau de l'alphabétisé(e) selon les témoignages recueillis.

Somme toute, l'objectif visé à la phase initiale de l'alphabétisation en français n'a pas été entièrement atteint à cause des difficultés liées aux conditions socio-économiques des bénéficiaires. Cependant, même si le nombre d'alphabétisés admis en année supérieure n'est pas très satisfaisant, tous les inscrits qui ont suivi les cours avec assiduité ont fait de remarquables progrès. En effet, selon leurs propres témoignages, ils vivent un certain épanouissement qui entretenu, fera d'eux des acteurs utiles pour le progrès socio-économique souhaité.

Tout au long de l'année d'activité et au cours des missions, l'équipe de supervision s'est chargée de prendre des photos dans les localités cibles (voir pages suivantes).

## QUELQUES PHOTOS SUR L'ALPHABÉTISATION

### AWOKPA



M. Albert Mèdjagbonon, apprenant en 1<sup>ère</sup> année au centre d'Awokpa fait la lecture au tableau.

*19.11.2008*



Les apprenants du centre d'Awokpa font des exercices dans leurs cahiers.

*19.11.2008*



Les apprenants du centre d'Awokpa et leur formateur, M. Louis Mèdjagbo sont dans la salle de classe pour une séance de travail.

*19.11.2008*



## DODJI ALIHO



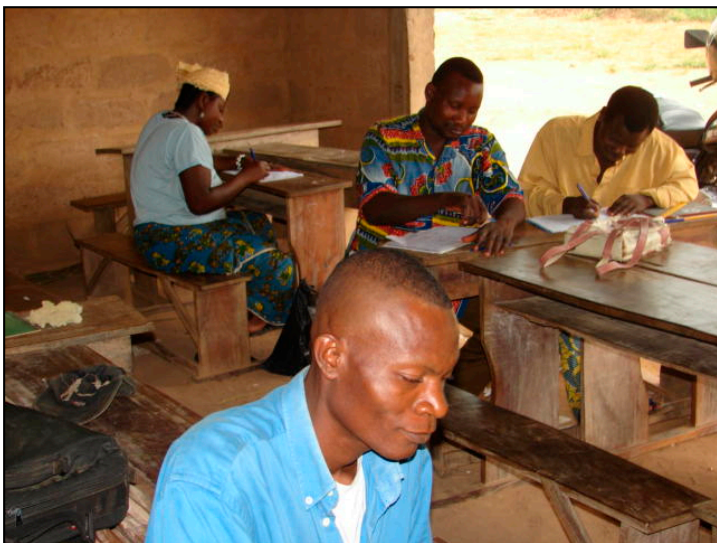
M. Louis Dèdji, formateur au centre de Dodji Aliho corrige des exercices faits par les apprenants.

27.8.2008



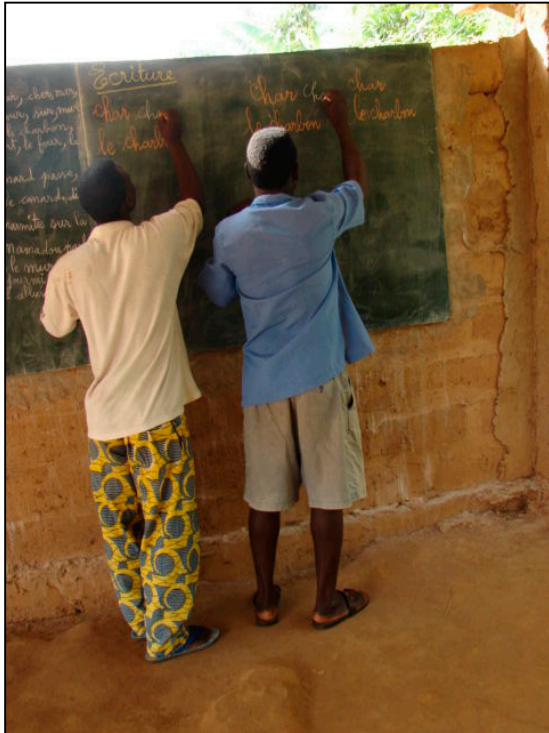
Mme Mahinou Ahoudji, apprenante en 1<sup>ère</sup> année au centre de Dodji Aliho fait un exercice d'arithmétique au tableau.

15.10.2008



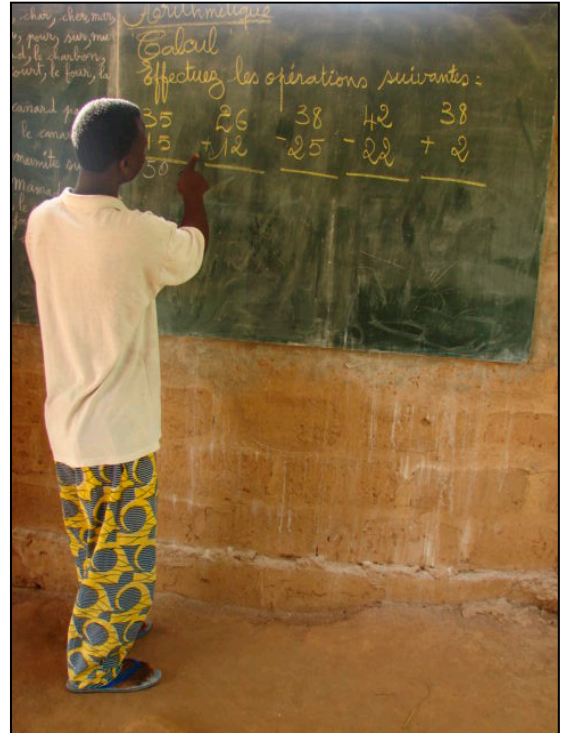
Vue partielle des apprenants du centre de Dodji Aliho.

15.10.2008



Les apprenants Angelo Bossou et Ferdinand Amandé font l'écriture au tableau.

12.11.2008



M. Angelo Bossou, un apprenant du centre fait un exercice de calcul au tableau..

12.11.2008



M. Roger Bossou, apprenant au centre de Dodji Aliho fait la lecture au tableau.

12.11.2008



M. Timothée Koudjalé, apprenant au centre de Dodji Aliho fait la lecture au tableau.

12.11.2008

## MIGBÈHOÛÈ



Vue partielle de quelques apprenants du centre de Migbèhouè.

*17.8.2008*



M. Victorin Ayadji, formateur du centre de Migbèhouè recopie un exercice au tableau.

*17.8.2008*



M. Victorin Ayadji s'assure que les apprenants recopient correctement la leçon étudiée dans leurs cahiers.

*17.8.2008*



Monsieur Ayadji explique une leçon  
d'écriture aux apprenants de sa classe.

*5.11.2008*



Mme Véronique Houémè, une apprenante  
apprend à écrire.

*19.11.2008*



Mme Véronique Houémè, une apprenante  
apprend à écrire.

*19.11.2008*



A son tour, M. Hubert Hounkpossè fait la  
lecture au tableau.

*19.11.2008*

## TANGBO



Après une leçon d'arithmétique, M. Dorothée Gbènamèto, formateur au centre de Tangbo copie des exercices au tableau pour amener les apprenants à s'exercer.

24.5.2008



M. Gbènamèto apprend aux apprenants à bien écrire sur l'ardoise.

24.5.2008



M. Gbènamèto s'assure que ses apprenants ont bien écrit les lettres étudiées.

24.5.2008



Les apprenants de la 1<sup>ère</sup> année  
montrent des ardoises sur  
lesquelles ils ont écrit la lettre "d".

24.5.2008



Cette photo montre quelques  
apprenants de la 2<sup>ème</sup> année  
en train de faire des exercices.

27.7.2008



Deux apprenants de la 2<sup>ème</sup> année font des exercices  
d'arithmétique au tableau.

25.11.2008



Mlle Afiavi Kponou, apprenante en  
2<sup>ème</sup> année fait un exercice de grammaire au  
tableau.

28.10.2008

## WÉDJAMEY



L'équipe de coordination a effectué une visite au centre de Wédjamè II.

23.4.2008



Le but de cette visite est de s'entretenir avec les bénéficiaires sur l'évolution des cours.

23.4.2008

M. Arsène Hounsou, le formateur du centre écrit un exercice au tableau.

19.11.2008



## QUELQUES PHOTOS DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE D'ATTESTATIONS

Le Bureau de Coordination a organisé la cérémonie de remise d'attestation aux bénéficiaires qui, après l'évaluation annuelle ont eu la moyenne passent en année supérieure. La cérémonie a eu lieu à l'école primaire publique de Glégbodji. Ci-dessous, quelques photos prises lors de la cérémonie.



Vue d'ensemble des récipiendaires et équipe de coordination lors de la cérémonie de remise d'attestation à Glégbodji



L'assistance regarde le sketch présenté par un groupe de bénéficiaires au début de la cérémonie.

M. Hermann Acacha fait l'allocation du Coordinateur national.







Cette photo montre un groupe de femmes en train de danser.



M. Togbédji remet l'attestation à Sylvain Missi, apprenant 1<sup>ère</sup> Année à Awokpa.



M. Honoré Amoussou félicite Léontine Kpétékousso, apprenante en 1<sup>ère</sup> Année à Glégbodji

Mme Rosalie Yénoudon, apprenante en 1<sup>ère</sup> Année à Awokpa (à gauche) et Mme Freitas.





Le Chef –Service Administratif de la circonscription scolaire de Zè et Angelo Bossou, apprenant en 1<sup>ère</sup> Année à Dodji Aliho.



Le Chef Service Administratif de la circonscription scolaire de Zè remet l'attestation à Bertin Zinsou, apprenant en 1<sup>ère</sup> année à Dodji Aliho en le félicitant.



Dans la photo ci-contre, les danseuses offrent un ballet de clôture aux spectateurs.

### **c. Éducation communautaire en langues nationales**

L'activité a été exécutée d'avril à novembre dans sept des 9 localités cibles retenues pour l'exécution du PDCR au cours de l'année. Il a été organisé des séances d'animation sur la santé de reproduction, le VIH/SIDA, la sauvegarde de l'environnement, la nutrition et alimentation, l'agriculture, l'économie familiale, et le civisme. En outre, des activités pratiques ont été aussi réalisées dans le domaine environnemental : la salubrité et le reboisement.

L'organisation, l'exécution et le suivi de cette activité ont reposé sur l'utilisation d'un chronogramme conçu à cet effet.

Afin de s'assurer que les séances d'animation sont bien suivies par les apprenants et dans le souci de les former pour servir de relais pour la vulgarisation, des évaluations orales sont organisées à la fin de chaque mois.

Les séances d'animation conduites ont permis d'éveiller les consciences sur les dangers que court le monde entier si une attention sérieuse n'est accordée à la sauvegarde de notre environnement.

#### **• Lutte contre le VIH/SIDA**

L'activité a été exécutée à Adohounsa, Dodji Aliho, Glégbodji, Govié, Migbèhouè et tangbo en mai. 4 séances ont été conduites. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires directs, est estimé à environ 87. L'évaluation orale a été organisée. Les thèmes d'animation étudiés sont les suivants :

- Le VIH/SIDA : Infection et manifestations
- Le dépistage
- SIDA au Bénin, en Afrique et dans le monde
- Les enfants et le SIDA
- Le SIDA et la maternité
- Vie en communauté d'une personne vivant avec le SIDA
- Prise en charge d'une personne vivant avec le SIDA
- Le préservatif

#### **• Santé de la reproduction**

L'activité a été exécutée à Adohounsa, Dodji Aliho, Glégbodji, Govié, Migbèhouè et tangbo en avril. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires directs, est estimé à environ 98. L'évaluation orale a été organisée. Les thèmes d'animation étudiés sont les suivants :

- Santé de la reproduction
  - Cultures et conditions relatives à la sexualité
  - La puberté chez la femme
  - La puberté chez l'homme
  - Cours d'éducation sexuelle sur la femme (Notions de A à Z)
  - Cours d'éducation sexuelle sur l'homme (Notions de A à Z)
  - L'acte sexuel est naturel
  - L'intimité du 1er rapport
  - Comment faire l'amour
  - Positions sexuelles
- **Economie familiale**

L'activité a été exécutée à Adohounsa, Awokpa, Dodji Aliho, Glégbodji, Migbèhouè et Tangbo en septembre. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires directs, est estimé à environ 138. L'évaluation orale a été organisée. Les thèmes d'animation étudiés sont les suivants :

- Qu'est-ce que l'économie sociale et familiale ?
- L'économie familiale : buts du programme
- L'économie familiale est à tort considérée comme une affaire de femmes.
- Le foyer familial
- L'habitat
- La nutrition
- La pharmacie familiale
- L'organisation du travail ménager
- Le code des personnes et de la famille
- La répartition des rôles dans le ménage
- Calculons ensemble votre budget mensuel et sachons si vous faites des économies ou non
- Le foyer dans le budget familial

• **Sauvegarde de l'environnement**

L'activité a été exécutée à Adohounsa, Dodji Aliho, Glégbodji, Migbèhouè, tangbo et Wédjamè en juin. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires directs, est estimé à environ 100. L'évaluation orale a été organisée. Les thèmes d'animation étudiés sont les suivants :

- L'Environnement : définition, fonctions et protection
- Les différents types de déchets
- La pollution atmosphérique
- La pollution sonore
- Nous dépendons des plants, nous dépendons de la photosynthèse
- Les feux de brousse
- Les arbres en danger
- Plantons des arbres
- La forêt : une galerie marchande
- Conservation de la diversité floristique et développement de la thérapeutique
- Pomme africaine, santé et protection de l'environnement

- **Salubrité et reboisement**

Dans le cadre de la journée mondiale du service des jeunes, l'Association a organisé la salubrité du 25 au 27 avril à Glégbodji, Govié et Migbèhouè avec la participation de 21 bénéficiaires.

Le 1<sup>er</sup> juin, à l'occasion de la célébration de la journée de l'arbre, l'Association avec le concours des autorités locales et des bénéficiaires ont mis en terre 58 plants composés de papayers, acacias, acajous, citronniers, pommiers, artocarpus, flamboyants, avocatiers, sapotiers, goyaviers, orangers et de manguiers. Le reboisement a été fait dans les lieux publics. La distribution de ces plants dont l'entretien est confiée aux bénéficiaires vivant dans lesdites localités s'est faite comme suit :

- Arrondissement de Glo-Djigbé : 8 plants
- Arrondissement de Sékou : 5 plants
- Arrondissement de Tangbo : 5 plants
- Centre d'Adimalè : 3 plants
- Centre de Tangbo : 5 plants
- Ecole primaire publique de Glégbodji : 16 plants
- Ecole primaire publique de Govié : 5 plants
- Ecole primaire publique de Migbèhouè : 11 plants

- **Nutrition et alimentation**

L'activité a été exécutée à Adohounsa, Dodji Aliho, Migbèhouè et tangbo en juillet. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires

directs, est estimé à environ 71. L'évaluation orale a été organisée. Les thèmes d'animation étudiés sont les suivants :

- Nutrition et Alimentation
- La malnutrition
- La malnutrition chez l'enfant : un fléau à éradiquer
- Suivi de la croissance
- Mesure et surveillance de la croissance et de l'état nutritionnel de l'enfant
- Nécessité de l'éducation nutritionnelle
- L'éducation nutritionnelle dans le PDCR lancé par SODEV International
- Le rôle de la femme dans la nutrition
- Nécessité de l'éducation des mères

- **Civisme**

L'activité a été exécutée à Adohounsa, Awokpa, Dodji Aliho, Migbèhouè, et Tangbo en octobre. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires directs, est estimé à environ 89. L'évaluation orale a été organisée. Les thèmes d'animation étudiés sont les suivants :

- Comment conduire une séance d'éducation civique ?
- Devoirs de l'homme envers la société
- Devoirs envers les parents — La reconnaissance filiale
- Devoirs envers les parents — Amour et respect
- Devoirs envers les parents — Obéissance
- Devoirs envers les parents — Respecter et aimer ses grands parents
- Devoirs envers les parents — Aimer ses frères et sœurs
- Devoirs de l'apprenant — Obéissance — Respect
- Devoir de l'enfant à l'école – Devoirs de l'adulte au centre d'alphabétisation
- Hygiène — Propreté
- Il faut être charitable
- Economie — Epargne — Dettes
- Avarice — Prodigalité — Jeu
- Il faut avoir de l'énergie et de la persévérance
- Colère et Patience
- Egoïsme — Envie — Jalousie — Emulation
- Alcoolisme
- Conscience professionnelle

- **Agriculture**

L'activité a été exécutée à Adohounsa, Dodji Aliho, Glégbodji, Migbèhouè, et Tangbo en août. Quatre séances ont été conduites. Le total des participants, essentiellement les bénéficiaires directs, est estimé à environ 107. L'évaluation orale a été organisée. Les thèmes d'animation étudiés sont les suivants :

- L'agriculture
- Nécessité de l'éducation agricole
- Qu'est ce que l'agriculture traditionnelle
- Quelques questions et réponses sur l'agriculture traditionnelle
- Qu'est ce que l'agriculture moderne ?
- Quelques questions et réponses sur l'agriculture moderne
- Qu'est ce que l'Agriculture Bio-Dynamique
- L'agriculture biologique
- L'agriculture raisonnée
- Les systèmes agricoles
- L'agriculture et les organismes génétiquement modifiés
- Que sont les OMG ?
- L'assolement

## QUELQUES PHOTOS

### ENVIRONNEMENT — Célébration de la journée de l'arbre



M. Joël Olaotan, Directeur de l'école primaire publique de Glégbodji réceptionne des plants offerts par l'équipe de Coordination.

*Glégbodji, 24.6.2008*



L'équipe de Coordination aide M. Joël Olaotan à mettre un plant sous terre.

*Glégbodji, 24.6.2008*



Les enseignants de l'école primaire publique de Migbèhouè réceptionnent des plants offerts par l'équipe de coordination.

*Migbèhouè, 24.6.2008*





M. Hubert Hounkpossa aide  
M. Sylvain Quenum à mettre un plant  
en terre.

*Migbèhouè, 21.6.2008*



M. Hubert Hounkpossa aide le  
secrétaire du bureau A.P.E. a mettre  
un plant en terre.

*Migbèhouè, 24.6.2008*



Mme Charlotte Afonamonmi,  
enseignante à l'école primaire de  
Govié montre à une écolière comment  
mettre un plant en terre.

*Govié, 24.6.2008*



A l'Arrondissement de Sékou, le secrétaire, le gardien et un ressortissant de la localité ont réceptionné des plants. Cette photo montre une partie des plants reçus.

*Sékou, 24.6.2008.*



M. Quenum et le gardien de l'Arrondissement sont en train de mettre un plant en terre.

*Sékou, 24.6.2008.*



Cette photo prise dans l'Arrondissement de Sékou montre Messieurs Constant Dako et S. Quenum en train de mettre en terre un plant sous la pluie.

*Sékou, 24.6.2008.*

## ENVIRONNEMENT — Formation des animateurs



Les animateurs se sont réunis à Adimalè pour une séance de formation en éducation environnementale.

14.6.2008

## ENVIRONNEMENT — Séances d'animation



M. Dorothée Gbènamèto conduit une séance d'animation sur l'éducation environnementale dans le village d'Adohounsa.

12.11.2008

Au cours d'une mission de suivi à Adohounsa, M. Honoré Amoussou sensibilise les participants sur la nécessité de l'éducation environnementale.

12.11.2008.





L'Animateur de Dodji Aliho,  
M. Louis Dèdji conduit une  
séance d'animation sur  
l'éducation environnementale.

*12.11.2008.*



M. Victorin Ayadji conduit une  
séance d'animation sur  
l'environnement à Wédjamè II.

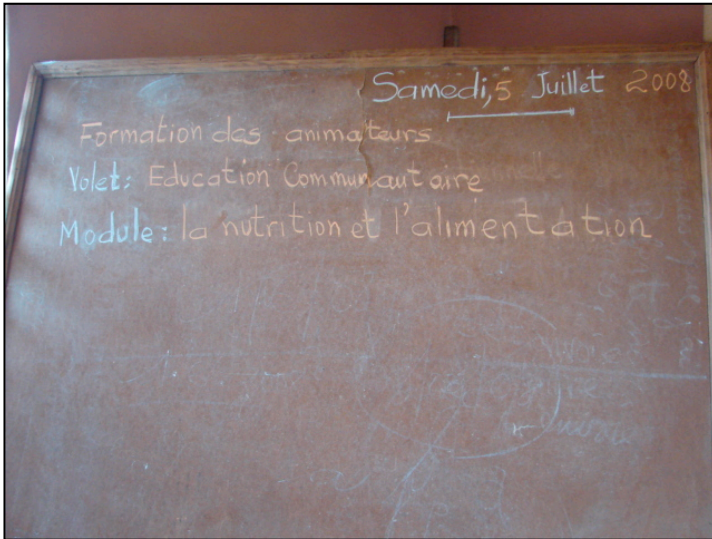
*19.11.2008.*



M. Victorin Ayadji conduit une  
séance d'animation sur  
l'environnement à Migbèhouè.

*20.11.2008*

## NUTRITION



Le 5 juillet 2008, une formation des animateurs en nutrition a été organisée à Adimalè.

5.7.2008.



M. Victorin Ayadji présente son exposé au cours de la séance de formation.

*Adimalè, 5.7.2008*



M. Dorothée Gbènamèto présente son exposé en nutrition.

*Adimalè, 5.7.2008*

## VIH - SIDA



M. Sylvain Quenum, le chargé du projet "Education communautaire" dirige une séance de formation des animateurs sur le VIH-SIDA.

*Adimalè, le 10.5.2008*



Au cours de la séance de formation, M. Dorothée Gbènamèto présente son exposé sur le VIH SIDA.

*Adimalè, le 10.5.2008.*



La communauté de Migbèhouè participe à une séance d'animation sur le VIH SIDA conduite par M. Victorin Ayadji.

*14.5.2008*



M. Victorin Ayadji répond aux questions de l'assistance.

*Migbèhouè, 14.5.2008.*



A Dodji Aliho, l'animateur, M. Louis Dédji conduit une séance de sensibilisation sur le VIH-SIDA.

*14.5.2008*



Un bénéficiaire répond aux questions de l'animateur.

*Dodji Aliho, le 14.5.2008*

## B. ACTIONS HUMANITAIRES

Tel que mentionné plus haut, SODEV International – Bénin manque de ressources pour une pleine exécution de l'activité. Toutefois, plusieurs dons ont été faits par endroit comme en témoignent les photos ci-dessous. Signalons que compte tenu de la nature des dons et le souci de protéger la personnalité des bénéficiaires, il n'était pas utile de prendre la photo de tous les bénéficiaires de dons.

## VII. MOYENS MIS EN OEUVRE

L'exécution des activités du PDCR retenues pour l'année 2008 a été effective grâce à des investissements financiers, matériels, humains et techniques de l'Association et de ses partenaires.

### A. Au plan des ressources humaines

SODEV International fonctionne à travers ses trois organes que sont le Conseil d'administration (CA), la Direction Exécutive (DE), les bureaux nationaux de coordination (BNC). Ses ressources humaines sont réparties en trois catégories d'employés comme suit :

Sexes	Direction exécutive	Bureau national de coordination	Formateurs & animateurs
Femmes	3	0	0
Hommes	0	2	8

### B. Au plan des ressources matérielles

SODEV International s'est doté de moyens matériels nécessaires pour assurer l'exécution du PDCR au cours de l'année. Ces ressources matérielles sont utilisées par les différents services créés en fonction du PDCR.

### C. Au plan des ressources financières

Le fonctionnement de l'Association et l'exécution du PDCR ont été également possibles grâce à des ressources financières provenant essentiellement de divers dons auxquels s'ajoutent les maigres recettes réalisées. Les dons sont de deux sortes : espèces et nature. Il existe un rapport financier plus détaillé à ce sujet.

## VIII. EVALUATION DU PDCR

La présence bénéfique de SODEV International dans les localités cibles apporte aux communautés concernées un espoir certain et leur ouvre la voie pour leur émancipation et l'amélioration de leurs conditions de vie.



Le PDCR est un programme qui prend en compte une bonne partie des préoccupations des communautés rurales. Son exécution, quoique partielle, a eu un impact positif dans les localités cibles.

Somme toute, sur 81 personnes inscrites (27 femmes et 54 hommes), 38 sont passées en année supérieure (7 femmes et 31 hommes), 16 personnes ont redoublé (05 femmes et 11 hommes), 27 personnes ont abandonné (11 femmes et 16 hommes). Une cérémonie de remise de diplômes était prévue pour boucler l'année. Cette remise de diplôme aura lieu au début de l'année prochaine.

Neuf localités ont bénéficié du PDCR au cours de l'année. Dans ces localités, 7 centres de formation ont été créés pour un total de 81 personnes inscrites (27 femmes sur 54 hommes) répartis en trois niveaux de salles de cours. A la fin de l'année, 38 personnes sont passées en année supérieure (7 femmes et 31 hommes), 16 personnes ont redoublé (5 femmes et 11 hommes), 27 personnes ont abandonné (11 femmes et 16 hommes). L'équipe de coordination s'est investie dans l'exécution des activités retenues, encouragée par la détermination des bénéficiaires dont la participation active a pu, malgré le chapelet de difficultés relevées, permettre la conduite du programme jusqu'à la fin de l'année fiscale. Dans toutes les localités cibles, on a constaté un décalage entre les activités programmées et les activités réalisées. Ceci est dû au manque notamment aux difficultés de terrain.

L'alphabetisation fonctionnelle en français a été exécutée de façon satisfaisante. L'éducation communautaire, comparativement à l'année passée, a connu un grand pas en avant. A cause de la crise économique, la microfinance n'a plus été exécutée tel que souhaité, situation qui a rejailli sur les micro et petites entreprises. Quant à l'exécution du volet 3, on peut dire que c'est resté pratiquement au même niveau que l'année passée, donc réalisé en fonction des moyens disponibles.

Il est encourageant de noter le vif intérêt des communautés pour le PDCR et de signaler qu'un faible écho commence à résonner dans les foyers et lieux publics des villages cibles. L'action de l'association a globalement touché environ 423 personnes, approximativement 285 femmes et à peu près 138 hommes.

En somme, SODEV International s'est efforcé d'apporter sa pierre à l'édifice de développement dans le Sud de la République du Bénin à travers l'exécution du PDCR. L'impact du programme revêt un caractère à la fois social et économique.

## **A. Impact social**

### **a. Alphabetisation en français**

L'alphabetisation contribue au développement. Aussi, l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces pour réduire la pauvreté, les inégalités, et jeter les bases d'une croissance économique soutenue. Des études ont montré la correspondance qui existe entre l'analphabétisme et le niveau accru de pauvreté constaté dans certaines régions dans le

monde entier. Rappelons toutefois, que l'impact positif de toute action éducative prend en général du temps à se faire sentir surtout quand il s'agit de populations qui ont développé sur plusieurs décennies de mauvaises pratiques du fait de l'ignorance.

- Grâce à l'alphabétisation, surtout en français, les bénéficiaires directs, arrivent désormais à suivre l'évolution scolaire de leurs enfants, ce qu'ils ne pouvaient faire avant.
- Une enquête faite a permis de constater un début de changement d'attitude auprès des néo-alphabètes. Ceci se traduit notamment dans leurs comportements. On peut en déduire qu'au plan social, l'ouverture d'esprit des bénéficiaires directs sur d'autres réalités de la vie enclenche un changement de mentalité qui se manifeste déjà et se développera à court, moyen et long termes.
- Les néo-alphabètes commencent tout naturellement à se débarrasser du complexe d'infériorité qu'ils manifestaient face à des gens qui comprennent et parlent le français.

#### **b. Initiation à l'outil informatique**

Seulement deux personnes ont bénéficié de ce projet. Mais, malgré ce nombre, on a pu déterminer que :

- la poursuite du projet sera d'un intérêt majeur pour les communautés et contribuera notablement au changement de comportement de la tranche de société considérée.
- la formation continue des meilleurs bénéficiaires permettra de résoudre le problème de manque d'emploi et de travail en milieu rural

#### **c. Education communautaire en langues nationales**

- Les bénéficiaires ont suivi plusieurs séances sur l'environnement, la santé de reproduction et du VIH/Sida et Ils ont, toujours concernant l'environnement, participé au reboisement et mis 110 plants en terre.
- En général, ils ont apprécié les séances d'animation et de sensibilisation au cours desquelles ils apprennent de nouvelles notions. Ils ont cependant tendance à préféré certaines activités à d'autres et c'est le cas de la santé de reproduction et du VIH/Sida.
- Si les bénéficiaires directs ont majoritairement participé aux séances d'animation, de sensibilisation et aux travaux de reboisement, l'attente des chefs de projets est pourtant loin d'être satisfaite dans la mesure où ce projet

est toujours ouvert sans exclusive aux populations des localités cibles. Un travail devra être fait dans ce sens pour une participation pleine.

- Les thèmes retenus pour les séances sont d'actualité. Les animateurs se sont appliqués à rendre fidèlement les enseignements contenus dans les différents modules de formation. On peut affirmer, sans aucun doute que l'éveil des consciences devant suivre l'action éducative pour le changement des mauvaises habitudes a commencé. Cette action doit se poursuivre pour un impact plus grand et durable.

## **B. Impact économique**

Economiquement, l'exécution du PDCR a un impact à multiples ramifications qu'elle que soit l'activité considérée.

### **a. Alphabétisation en français**

C'est une assertion universelle qu'un faible niveau d'instruction se répercute sur le développement de la personne et son bien-être économique.

- Une autre enquête menée au niveau de divers ateliers (couture, coiffure, maçonnerie, menuiserie, peinture, etc.) a permis de constater que les jeunes ouvriers et ouvrières alphabétisés ont plus de facilité à comprendre le métier et à faire un devis ou une facture.
- Les bénéficiaires eux-mêmes ont témoigné qu'ils comprennent mieux leurs activités génératrices de revenus et apprennent à mieux les gérer.
- Les bénéficiaires, grâce à l'alphabétisation sont désormais mieux placés pour prendre en mains la gestion des localités dans le contexte de décentralisation que vivent les béninois. Les villages sont jusque-là dirigés par des chefs analphabètes entourés de conseillers tout autant analphabètes.

### **b. Initiation à l'outil informatique**

L'ordinateur est un précieux outil au service du développement socioéconomique et culturel des peuples. Les communautés rurales ne doivent pas faire exception à cette règle et l'usage qu'on pourrait en faire dans ce milieu est illimité.

Les deux bénéficiaires formés sont certainement des élites et ont pour mission de s'investir pour leur propre développement et celui des villages d'où ils proviennent.

### **c. Education communautaire en langues nationales**

Toutes les activités réalisées : le VIH/SIDA, la santé de reproduction, l'économie familiale, l'environnement, la nutrition et le civisme ont assuré des rapports avec l'aspect économique de l'impact du PDCR. En effet,

- **VIH/SIDA** : Dans tous les cas de figure, l'incidence économique de l'épidémie de SIDA sur les pays africains est et sera majeure. Les études actuelles sont incapables de chiffrer les conséquences sur l'agriculture, la production industrielle, la sécurité alimentaire et plus encore sur les inévitables conséquences sociales de l'épidémie : destruction des familles et des structures sociales, millions d'orphelins livrés à eux-mêmes (il est prévu 41 millions d'orphelins en Afrique en 2010), réduction à néant des réseaux communautaires.
- **Santé de la reproduction** : Un investissement à long terme dans un programme intégré de planification familiale et de santé maternelle et infantile contribue à accroître la sécurité économique des familles, des ménages et des communautés en leur permettant d'obtenir des revenus plus importants, d'accumuler davantage de richesses et d'atteindre des niveaux d'éducation plus élevés. Ces mêmes preuves signifient donc que la planification familiale et les services de protection de la santé maternelle et infantile contribuent à la réduction de la pauvreté, premier but à atteindre sur la liste des Objectifs du millénaire pour le développement.
- **Economie familiale** : Mieux concilier activité professionnelle et vie de famille est une priorité majeure. Les raisons à cela sont économiques et sociales: promotion de la croissance économique, amélioration du fonctionnement du marché de l'emploi ou meilleure utilisation du capital humain. En outre, participer pleinement au marché du travail est un remède efficace à la marginalisation sociale.
- **Environnement** : La relation économie-environnement demeure alors intimement liée à l'idée de développement et la préservation de l'environnement est un des trois piliers du développement durable et a été désignée comme l'un des huit objectifs du millénaire pour le développement.
- **Nutrition** : L'amélioration de la nutrition est tributaire d'autres mesures d'atténuation de la pauvreté et du progrès économique
- **Civisme** : Promouvoir des comportements favorables dans les domaines du civisme et des droits de l'homme participe du développement des peuples.

## IX. COMMENTAIRES SUR L'EXÉCUTION DU PDCR

Le PDCR rentre dans le cadre des objectifs de développement pour le millénaire (ODM) fixés par les Nations Unies. Ce programme qu'on pourrait appeler "programme tous azimuts" fait la première place à l'alphabétisation, l'éducation et la formation. Viennent ensuite la microfinance et les micro et petites entreprises. La bonne exécution du volet 1 est

censée faciliter celle du volet 2. Le volet 3 a été conçu comme pour appuyer les deux premiers.

La durée du programme (plus d'une décennie) en dit long sur sa viabilité et corrobore l'intérêt qu'en témoignent les bénéficiaires. C'est le lieu de signaler le monstrueux travail qu'abat une équipe dynamique dirigée par une directrice passionnée du développement en milieu rural.

Il n'est un secret pour personne que le développement des peuples de l'Afrique subsaharienne en général, et des communautés rurales en particulier représente un défi majeur et qu'il s'agit d'une tâche prioritaire. Conscients de la situation, les dirigeants de l'association se doivent de redoubler d'ardeur car c'est dans le franchissement des obstacles ou la résolution des difficultés que réside la réussite.

## **X. RECOMMANDATIONS**

Les résultats atteints n'ont pas pleinement comblé les attentes de la Direction. En vue d'un progrès notoire dans l'exécution du PDCR en 2008, il serait souhaitable de prendre en compte certaines recommandations.

### **A. Au niveau de la Direction Exécutive (DE) :**

Pour la direction exécutive, les recommandations faites sont les suivantes :

- renforcer les relations extérieures de l'Association dans une perspective de recherche de partenaires pour une meilleure assistance financière, matérielle et technique ;
- planifier/organiser le recrutement du personnel de soutien pour un plein fonctionnement du bureau.

### **B. Au niveau du Bureau National de Coordination (BNC) :**

#### **a. Concernant l'Association et son personnel :**

- rechercher l'assistance financière, matérielle et technique nécessaire pour une meilleure exécution du PDCR ;
- établir un partenariat avec d'autres institutions nationales ou internationales ayant les mêmes objectifs ;
- affilier l'Association à des Confédérations ou Fédérations d'ONG basées au Bénin ;
- accroître les ressources humaines de l'Association pour une gestion plus efficiente ;
- renforcer les capacités du personnel par un recyclage et sa participation à des ateliers, séminaires et conférences ;

- organiser des séances de recyclage des formateurs afin de garantir un bon encadrement des bénéficiaires.

**b. Concernant le PDCR :**

- réformer certaines activités ;
- veiller au respect du chronogramme des activités ;
- renforcer le suivi des activités en organisant leur évaluation ;
- accorder une place de choix à la sensibilisation afin d'obtenir une meilleure participation des populations ;
- mener des stratégies de motivation et d'intéressement pour une participation quantitative et progressive des populations ;
- collaborer étroitement avec les autorités locales afin de jouir de certains privilèges pouvant faciliter le bon déroulement des activités.

## **XI. PERSPECTIVES POUR 2009**

SODEV International fidèle à sa vision, demeure engagée dans la lutte contre la pauvreté en Afrique sub-saharienne. Inspirée par les résultats obtenus au cours de l'année, les nombreuses difficultés et défis affrontés et prenant en compte les recommandations citées plus haut, l'Association entend poursuivre l'exécution du PDCR en 2009. Elle repartira sur de nouvelles bases avec des stratégies nouvelles pour l'atteinte de ses objectifs.

La mobilisation de plus de moyens financiers, matériels et techniques s'avère indispensable pour une meilleure exécution des activités, ce qui accélérera le processus de développement des populations, facilitera leur affranchissement et leur permettra de passer du rang de simples bénéficiaires à celui de véritables acteurs de développement.

Au regard des expériences faites, le PDCR connaîtra des réformes pour s'adapter de façon conséquente aux réalités du milieu rurale en vue du succès souhaité.

Une plus grande rigueur sera accordée en 2009, à la formation et au transfert de compétences, principalement à l'alphabétisation fonctionnelle en français, aux fins de permettre aux apprenants de mieux maîtriser les notions élémentaires pour une meilleure gestion de leurs conditions de vie et de travail.

Des dispositions sont prises dans le sens de la création de nouveaux centres dans certaines localités, suite aux demandes formulées par plusieurs communautés.

Il sera poursuivi la préparation de modules de formation en matière d'éducation communautaire. Ainsi, les populations pourront bénéficier d'un programme plus élargi

comportant des séances d'animation éducatives sur des thèmes tels que la santé, le VIH/Sida, l'environnement, l'économie familiale, l'assainissement du milieu, le reboisement.

En microfinance et promotion des micros et petites entreprises, SODEV International, sur la base des expériences des années précédentes en matière d'octroi de crédit pourra poursuivre ou revoir les conditions de collaboration avec les bénéficiaires.

## **XII. CONCLUSION**

SODEV International en tant qu'organisation, ne peut seule venir à bout de la pauvreté en Afrique sub-saharienne.

Elle a besoin de l'aide de toutes les bonnes volontés. Elle a besoin d'assistance financière, matérielle et intellectuelle. Elle a besoin du soutien de tout un chacun, personne physique et personne morale. Elle a besoin du soutien de la communauté internationale.

Elle invite tous ceux qui partagent son idéal à la soutenir dans ses actions.

## REMERCIEMENTS

*L'accomplissement au quotidien de la mission que s'est assignée SODEU International appelle beaucoup d'efforts et de sacrifices. Autant l'ambition de lutter contre la pauvreté est noble, autant les défis sont de taille.*

*C'est le moment de témoigner notre gratitude à toutes les personnes morales et physiques qui ont soutenu l'Association au cours de l'année 2008.*

*SODEU International en particulier, souhaiterait exprimer ses sincères remerciements à ses donateurs qui n'ont ménagé aucun effort pour répondre favorablement à ses multiples sollicitations.*

*Sont également à remercier tous les membres du personnel sur qui elle compte pour la réussite du PDCR.*

*Que les formateurs trouvent eux-aussi entre ces lignes, l'expression de la gratitude de l'institution à travers laquelle ils ont choisi d'œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie des populations rurales.*

*Que les autorités locales, les responsables des divers établissements publics ou privés des localités cible reçoivent l'expression de sa sincère gratitude.*

*Que toutes les communautés impliquées dans l'exécution du PDCR reçoivent aussi les remerciements que nous leur devons pour nous avoir fait confiance et d'accepter courageusement de faire le chemin avec nous en vue de leur mieux-être.*

*Ensemble, nous constituons un maillon précieux dans cette lutte sans merci contre le sous-développement dans laquelle se sont engagées nos sociétés africaines.*



## ANNEX I — LE BENIN EN QUELQUES CHIFFRES

### 1. Données démographiques et géographiques

- **Superficie** : 112.622 km<sup>2</sup> (NU, 2005)
- **Population** : 7.1 million (NU, 2005)
- **Taux de natalité** : 42 ‰
- **Taux de mortalité** : 4 ‰
- **Espérance de vie** : 53 ans (hommes) 54 ans (femmes) (NU)
- **Taux de croissance du PIB** : 6,7%
- **Taux de croissance démographique** : 3,2%
- **Densité** : 58 habitants au km<sup>2</sup>
- **Groupe majoritaire** : fon (24,2%)
- **Groupes minoritaires** : yoruba (8%), bariba (7,9%), goun (5,5%) ayizo (3,9%), nago (3%), gen (2,1%), ditamari (2%), etc.



### 2. Données administratives

- **Capitale politique et administrative**: Porto-Novo
- **Principales villes** : Cotonou, Parakou, Abomey, Bohicon, Djougou
- **Départements et communes** : 12 départements, 77 communes avec autonomie juridique et financière
- **Langue officielle** : français
- **Langues nationales** : 52 recensées

### 3. Données sur l'éducation des adultes — Alphabétisation initiale : (1975–1998)

**Articles constitutionnels (langue)** : Articles 1, 11 et 40 de la Constitution du 11 décembre 1990

- **Taux moyen annuel d'accroissement de l'effectif des inscrits** : 8,4%
- **Taux moyen d'alphabétisés par rapport aux inscrits** : 53%
- **Taux annuel d'analphabétisme chez les femmes** : 80,8%
- **Taux annuel d'analphabétisme chez les hommes** : 61,30%
- **Taux d'analphabétisme sur le plan national** : 71,4%

4. **Données sur d'autres aspects de l'éducation des adultes** : pas disponibles

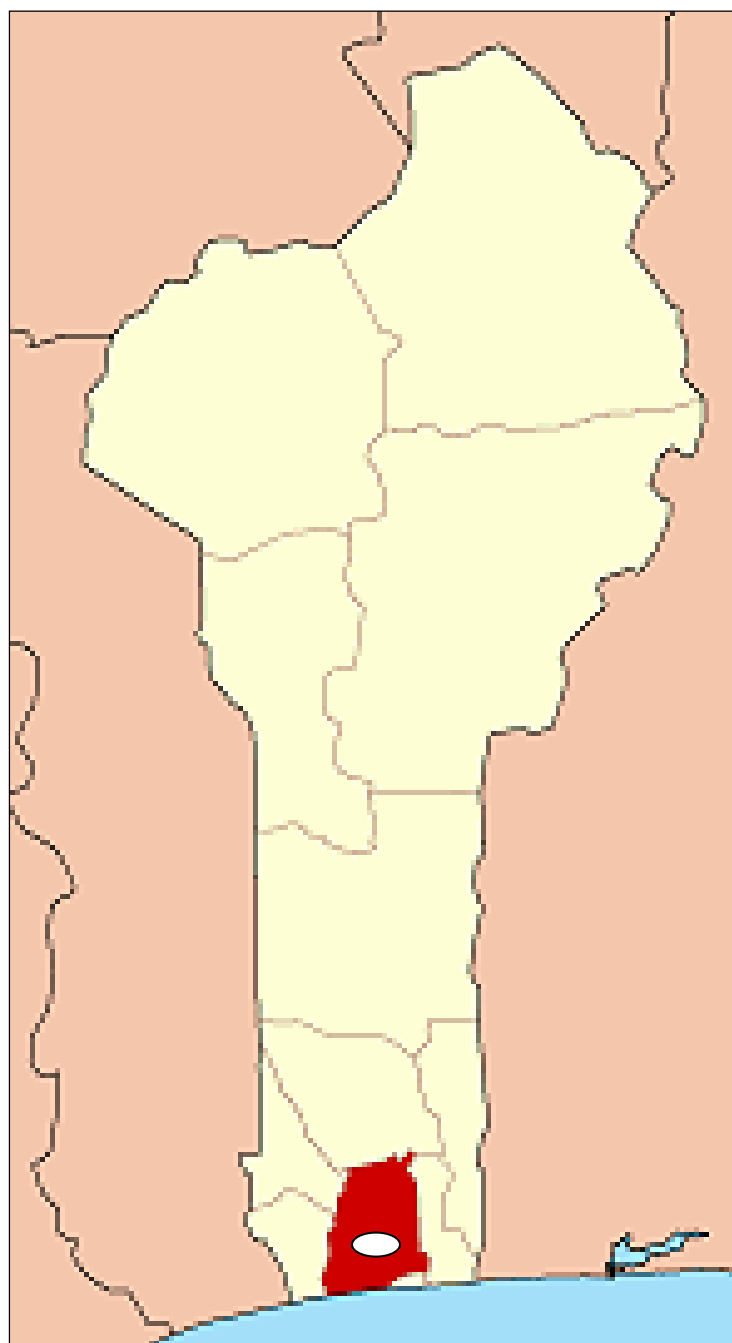
5. **Données sur la microfinance** : pas disponibles

6. **Données sur la réalisation des micro et petites entreprises** : pas disponibles

Sources : *Ministère des Finances et de l'Économie — Convergences 2002–06 (Carte administrative du Bénin) et Annuaire des statistiques sanitaires 2004—Snigs-Msp*

*Direction Nationale de l'Alphabétisation — Recueil des statistiques sur l'alphabétisation en langues nationales de 1975 à 1998.*

**ANNEX II — Villages cibles — Exécution du PDCR en République du Bénin**



Département de l'Atlantique



Villages où le PDCR est présentement exécuté : Aïfa, Glégbodji, Govié, Migbèhouè, Tangbo, Dodji-Aliho, Adohounsa et Tankpè.

## ANNEX III. INFORMATIONS SUR LES LOCALITÉS CIBLES

### RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

#### 1) Aïfa

Aïfa, localité située dans l'Arrondissement de Koundokpoé, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 8 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Aïfa ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



## 2) Awokpa

Awokpa, localité située dans l'Arrondissement de Hèkanmè, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 7 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Awokpa ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



### 3) Dodji Aliho

Dodji-Aliho, localité située dans l'Arrondissement de Sékou, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 13 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.



Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.



Sur le plan de l'éducation, Dodji-Aliho ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.

#### 4) Glégbodji

Glégbodji, localité située dans l'Arrondissement de Tangbo-Djévié, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 3 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Glégbodji ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



## 5) Govié

Govié, localité située dans l'Arrondissement de Togoudo, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 2 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 4 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Govié ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



## 6) Migbèhouè

Migbèhouè, localité située dans l'Arrondissement de Sékou, Commune d'Allada, Département de l'Atlantique compte 8 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 7 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Migbèhouè ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.





## 7) Tangbo

Tangbo, localité située dans l'Arrondissement de Tangbo-Djêvié, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 6 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.

Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Tangbo ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 2 dollars US.



## 8) Wédjamey I

Wédjamè, localité située dans l'Arrondissement de Koundokpoé, Commune de Zè, Département de l'Atlantique compte 6 villages.

La population est en grande partie analphabète. Les femmes y représentent la majeure partie de la population. Cette population est constituée de chrétiens, d'animistes et de musulmans. Il y a d'autres religions, mais elles sont minoritaires. Le Aïzo est parlé par la presque totalité de la population en grande partie analphabète.



Cette localité est dirigée par un chef entouré de 5 conseillers. Cette administration compte sur des taxes et souscriptions des populations pour gérer la localité.

Sur le plan de l'éducation, Wédjamè ne dispose que d'une école primaire publique. La population vit principalement d'agriculture et d'élevage. Ses activités secondaires se limitent au petit commerce et à la chasse, ce qui influe sur son revenu journalier qui est en deçà de 1 dollars US.



## Photos du personnel

### Personnel — SODEV International - USA



Félicité A. Adjahouinou  
Direction



Fatimata Sy  
Secrétariat



Kathy Deboe  
Finances

### Personnel — SODEV International - Bénin



Hermann Acacha  
Coordinateur national p.i.



Honoré Amoussou  
Alphabétisation

### Formateurs & animateurs — SODEV International - Bénin



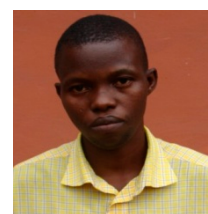
Romain Laryce Gangnito  
Aifa



Gilbert Akpadji  
Aifa



Louis Mèdjagbo  
Awokpa



Aristide Dah  
Awokpa



Louis Dèdji  
Dodji Aliho



Théophile Tèwanou  
Glégbodji



Firmin Afagnibo  
Govié



Cyriaque Dahagbédji  
Govié



Victorin Ayadji  
Migbèhouè



Dorothée Gbènanmèto  
Tangbo



Florentin Gansa  
Wédjamey I

***Pour de plus amples informations sur nos projets, prière de nous contacter aux adresses suivantes :***

SODEV International  
08 B.P. 575  
Cotonou  
Bénin  
Téléphone : (229) 21 35 22 43

SODEV International  
2020 Pennsylvania Avenue, N.W. #172  
Washington, D.C. 20006  
USA  
Phone : (202) 744 0773

*[www.sodevinternational.org](http://www.sodevinternational.org)*